

était sur la rive de Battersea, et pendant l'été, après avoir servi la sainte messe, il passait le fleuve pour venir déjeuner et se délasser à la campagne. C'est donc un lieu sanctifié par la présence d'un martyr de la foi, qui protégera cette mission.

Les nouveaux saints.

Nous donnons aujourd'hui une courte notice sur les saints que N. S. P. le Pape vient de canoniser.

LES SEPT SAINTS FONDATEURS DE L'ORDRE DES SERVITES.—L'ordre des Servites, dont l'institution remonte au XIII^e siècle, se fait gloire d'honorer particulièrement les sept douleurs de la Mère de Dieu. Il doit son origine à sept riches marchands de Florence, qui s'appelaient : *Bonifils des Monaldi, Manetto Bonajuneta, Amédé des Amédéi, Manetto de l'Antella, Hugues des Uguccioni, Sostène des Sostégne, Alexis des Falconiéri*. C'est en l'année 1233, le beau jour l'Assomption, que la sainte Vierge apparut à chacun d'eux et les exhorta à renoncer au monde.

Après avoir obtenu l'approbation de leur évêque, ils échangent la robe sénatoriale contre un habit couleur de cendre, et se retirent bientôt au mont Sénario, où ils se bâtissent une petite cellule de bois. C'est là que la sainte Vierge leur présente elle-même la règle de saint Augustin, le vendredi saint de l'an 1240, et leur montre en même temps l'habit qu'ils doivent porter : une tunique et un scapulaire noirs. Les Servites vinrent s'établir à Paris, du vivant de leurs fondateurs, en 1258. Leur convent était situé rue de la Parcheminerie. L'ordre fut très florissant en France. Les sept fondateurs ont été béatifiés par Benoît XIII, le 30 juillet 1725.

Les trois religieux de la Compagnie de Jésus, que Sa Sainteté Léon XIII a canonisés appartiennent aux trois catégories des membres (prêtres, scolastiques et frères coadjuteurs) de cet ordre illustre.

I.—SAINT PIERRE CLAVER, l'héroïque apôtre des nègres est né dans le petit bourg de Verdu, en Catalogne, en 1585. Il entra fort jeune dans la Compagnie de Jésus, eut dès lors pour maximes de *chercher Dieu en toutes choses et de tâcher de le trouver en tout, — de faire tout pour sa plus grande gloire, — de ne rien chercher en ce monde que ce que Jésus-Christ y a cherché*. — En 1622, il signa la formule de ses vœux, ainsi : *Pierre, esclave des nègres pour toujours*. Pendant plus de quarante ans, au prix de sacrifices inouïs, il se dévoua à leur salut à Carthagène, dans l'Amérique méridionale, et il eut la consolation d'en baptiser plus de trois cent mille de sa propre main. Puisse l'intercession de ce nouveau saint aider les missionnaires dans leurs saints et si pénibles travaux !

II.—SAINT ALPHONSE RODRIGUEZ.—Ce qui détermina la vocation sublime de l'apôtre des nègres, ce furent les conseils d'un humble frère portier, Alphonse Rodriguez, qui avait connu par révélation